

UN VOYAGE PLEIN D'IMPRÉVUS

DU JAPON AU MAROC



U mois de juin, je recevais de notre Révérendissime Père Général l'ordre de quitter la Mission du Japon pour me rendre comme aumônier militaire dans la Mission du Maroc.

Tout habitué qu'on puisse être aux voyages, et prêt d'avance à aller où l'obéissance nous envoie, on conçoit aisément qu'on ne puisse se mettre en route du jour au lendemain pour un tel déplacement.

Le temps de prévenir notre Père Supérieur, qui était précisément en visite à l'île Saghalien, de faire une dernière tournée chez les chrétiens de la campagne avec le Père du poste voisin qui doit désormais s'en occuper, de mettre au courant le Père qui doit me remplacer dans le poste de Kaméda, de régler certaines affaires en train ; je fixai dès lors mon départ au 22 juillet par le Transsibérien.

Ce qui m'avait aussi décidé à choisir cette date, c'est qu'elle me permettait d'être à Paris quelques jours avant l'Assomption, et de ne pas célébrer cette fête tout seul en chemin de fer sans messe ni office quels qu'ils soient.

Il fallait tout d'abord quitter mon poste de Kaméda, où je résidais depuis 5 ans, ... et c'est au moment de partir que l'on voit à quel point le cœur s'est attaché à ceux pour qui l'on a travaillé.

Je dois dire qu'outre la consolation que j'eus de pouvoir arranger avant mon départ certaines affaires en retard, les chrétiens se montrèrent de leur côté sincèrement reconnaissants et touchés, et que certaines larmes furent pour moi un dédommagement à des amertumes passées.

Enfin, le 22 au matin, je quittai le Hokkaïdo (île de Yeso)